

Bill W. propose la Réunion mondiale du service



Présentoir des Réunions mondiales du Service dans les Archives du BSG

« Le projet de 1969 »

En octobre 2014, 61 délégués représentant 41 pays et zones (langues) se sont réunis à Varsovie, en Pologne, pour la 23e Réunion mondiale du Service des Alcooliques anonymes. Ils sont venus d’Australie, de la Finlande, de l’Afrique du Sud, du Japon, du Canada et des É.-U., pour ne nommer que quelques pays. La République tchèque, Hong Kong, l’Iran et la Roumanie étaient représentés pour la première fois. Il y a eu traduction simultanée en anglais, en espagnol, en polonais, en japonais et en russe. Il y a eu des exposés sur des sujets allant de la façon d’utiliser plus efficacement les nouvelles technologies de communication jusqu’à la façon d’intéresser les jeunes et autres alcooliques aux Services. Le thème de la réunion de quatre jours concernant la façon dont les alcooliques dans le monde peuvent continuer à mettre en pratique les Trois Legs des AA, le Rétablissement, l’Unité et le Service.

Exactement 45 ans plus tôt, en octobre 1969, la toute première Réunion mondiale du Service a eu lieu à l’hôtel Roosevelt à New York, où 27 délégués du monde se sont réunis. Des tableaux affichaient des brochures de plus de 17 langues, et le thème était la Première Tradition : « Notre bien-être commun devrait venir en premier lieu ; le rétablissement personnel dépend de l’unité des AA ».

Bien que les caractéristiques des Réunions mondiales du Service ont nécessairement changé depuis les années – 2014 démontrait une technologie qui n’était pas encore inventée, et certains des pays qui n’existaient pas encore. En 1969, ils ont partagé une vision commune qui remonte à un article de prise de position extraordinaire que Bill W. a présenté au Conseil des Services généraux en janvier 1968. Le document était présenté en cinq pages dactylographiées à simples interlignes. Bill a mis en place

l’évolution d’une réunion qui a eu un effet profond sur la structure de service des AA à l’échelle mondiale.

Les Alcooliques anonymes prolifèrent depuis 1939, avec la publication du Gros Livre ; le programme a connu une croissance explosive après la publication du fameux article du Saturday Evening Post en 1941 (qui, comme l’a dit Bill, « a fait déverser dans notre petit bureau de service [le siège social des Services généraux à New York] 6 000 appels d’aide insistants. ») Naturellement, les AA ont traversé la frontière vers le Canada français et le Canada anglais, alors qu’à l’étranger, les Internationaux – dont le premier fut le marin capitaine Jack – qui a peu à peu propagé la nouvelle. En 1950, quand Bill et Lois ont fait le tour de l’Europe, Bill a pu visiter des groupes des AA dans sept pays, et d’autres prenaient sans cesse naissance. En 1955, au Congrès de St. Louis, Bill a annoncé que les AA « avaient fait des percées dans 70 pays étrangers ».

Bill, heureux de cette croissance, a quand même compris l’urgence que le message des AA ne soit pas déformé alors qu’il était transmis dans différents pays et différentes langues. Il a aussi compris que la surveillance des services que les AA devaient offrir à leurs membres deviendrait une tâche quasi impossible pour le petit Bureau des Services généraux de New York.

Dans un article écrit en 1968, Bill a expliqué comment ce qu’il appelait les « services locaux » avaient progressé presque organiquement chez les AA – signifiant par là les fonctions que la plupart des groupes des AA dans une communauté offrent en transmettant le message à des alcooliques par le parrainage, dans les hôpitaux ou par les Intergroupes. Cette activité, a-t-il expliqué, était « destinée à ne traiter que les besoins locaux et les problèmes des régions ». D’un autre côté, « il fallait des services généraux ou mondiaux » pour créer une structure des AA sans règles définies, pourvue de conseils sur une base nationale et globale.

Par contre, a-t-il expliqué, le Bureau des Services généraux de New York ne pouvait simplement « fournir constamment des services généraux aux AA de tous les pays », comme il l'avait toujours fait essentiellement. La tâche était trop grande. Bill avait aussi compris qu'il ne voulait pas que New York devienne ce qu'il a qualifié de « capitale du monde des AA », ce qui pourrait mener à une série de tendances malheureuses – privant les alcooliques à l'étranger de l'occasion et de la « saine responsabilité » de gérer leurs propres services généraux, et aussi d'empêcher « la création d'un leadership mondial efficace à l'étranger. » En pratique, à mesure que la population des AA à l'étranger continue de progresser, et possiblement de devancer la population nord-américaine en quantité, est-ce que les AA d'outre-mer voudraient financer les activités du BSG à New York ? Et comment, de toute façon, le bureau de New York pourrait gérer (sans parler de comprendre pleinement) les relations publiques et autres questions en Nouvelle-Zélande ou en Afrique ?

Les réponses à ces questions, comme l'a suggéré Bill dans l'article de 1968, se trouvent dans la décentralisation de la structure mondiale de service des AA, en transmettant le leadership et la responsabilité des activités financières dans d'autres pays autres que l'Amérique du Nord aux pays eux-mêmes. (Il y a eu un précédent à cela, a-t-il souligné, dans le Manuel du Service du Troisième Legs et dans les Statuts de la Conférence des Services généraux, qui ont clairement dit que l'Amérique du Nord ne comprenait « qu'une partie de la configuration éventuelle des services mondiaux. »)

À sa manière directe habituelle, Bill a demandé en même temps qu'il a réfuté deux objections potentielles à cette décentralisation. Cela voudrait-il dire que New York se « retirerait totalement des services à l'étranger ? » Et cela voudrait-il aussi dire que « chaque pays devrait maintenir un Bureau des Services généraux qui coûterait cher ? »

Non, et non. Le BSG de New York continuerait de faire profiter de son expérience les bureaux à l'étranger, tout en transmettant une partie des lourdes charges administratives aux pays eux-mêmes (qui, de toute façon, serait mieux équipés pour s'occuper des affaires locales). Bill ne s'attendait certainement pas à ce que de petits pays avec « une relativement petite population AA » soient responsables de toute la panoplie des services généraux fournis par New York. De nombreux pays, a-t-il suggéré, pourraient mettre leurs ressources en commun pour faire un BSG.

En fait, a écrit Bill, de nombreux pays pourraient n'avoir besoin de rien d'autre que d'un « Comité des Services généraux rotatif, qui serait nommé par des représentants de groupes à l'occasion des Congrès nationaux annuels. » Les bénéficiaires d'une telle méthode seraient d'établir dans des pays un « leadership national rotatif » qui « établirait les fondements d'une évolution méthodique de service. »

À la fin de l'article, dans ce qu'il a appelé « Le projet de 1969 », Bill a proposé que la première Réunion mondiale du service ait lieu à New York à l'automne 1969, pour analyser « dans tous ses détails » le futur développement du service mondial. (En fait, avec l'approbation du conseil, Bill avait déjà écrit à des représentants des AA de 13 pays ou zones, y compris la Grande-Bretagne, la Nouvelle-Zélande, la France, la Belgique, l'Amérique centrale et l'Afrique du Sud, pour suggérer à chaque pays d'envoyer deux délégués à une telle conférence.) La demande a été reçue avec enthousiasme et la première Réunion mondiale du service a eu lieu dans la ville de New York. Les délégués ont recommandé la formation de quatre comités pour gérer les affaires – Politique, Finances, Ordre du jour/Admission, et Publication/Édition. (Maintenant, Ordre du jour/Admission/Finances ne font qu'un comité, alors qu'un comité appeler Travailler avec les autres a été

ajouté.) Bien sûr, Bill W. était présent. Dans une Déclaration d'objectifs, il a expliqué que le but premier de la Réunion mondiale de service était « d'assurer que le message de rétablissement des AA soit transmis aux alcooliques qui souffrent encore, où qu'ils soient dans le monde, et quelle que soit leur langue. »

La deuxième Réunion mondiale du service a eu lieu trois ans plus tard, en 1972, encore une fois à l'hôtel Roosevelt de New York. À ce moment-là, Bill était décédé, mais sa vision de la RMS survivrait. Les délégués à la deuxième réunion ont convenu que la RMS devrait avoir lieu tous les deux ans. Que les délégués siègent pour un mandat de quatre ans, et que les prochaines réunions auraient lieu dans différents sites, par rotation. En fait, les réunions, tout comme les AA, ont « encerclé le globe ». Des Réunions mondiales du service ont eu lieu à Londres, Angleterre, Helsinki, Finlande, San Juan del Rio, Mexique, Guatemala City, Guatemala, Munich, Allemagne, Carthagène, Colombie, Auckland, Nouvelle-Zélande, Oviedo, Espagne, Malahide, Irlande, et Mexico City, Mexique.

Les AA sont présents dans 170 pays, et le membership à l'étranger s'élève à plus de 700 000. Il y a actuellement 62 bureaux de services des AA autonomes dans le monde. La Réunion mondiale du service de 2014, qui a eu lieu à Varsovie, s'est terminée par la récitation par les délégués de la Prière de la Sérénité en 28 des langues parlées par les pays participants. Ce fut une démonstration touchante et puissante de la vision de Bill W. – la création d'un « monde des AA » pour s'assurer que de l'aide sera offerte aux alcooliques, peu importe leur pays ou leur langue.

Les AA et les militaires

La Deuxième Guerre mondiale a éclaté tôt dans l'histoire des Alcooliques anonymes, et les membres ont été confrontés avec le fait de rester abstinents pendant cette difficile expérience. Depuis ce temps, les AA dans les forces armées ont vécu et partagé de puissantes histoires. Leur bonne volonté à aller jusqu'au bout a contribué directement à la croissance des AA dans le monde, alors qu'ils cherchaient à aider d'autres alcooliques et à demeurer abstinents eux-mêmes. Les efforts qu'ils ont déployés avec les milieux professionnels (commandants, aumôniers, médecins) et le public (journaux, confrères dans le service) ont servi d'exemples puissants de l'esprit des AA dans des circonstances extrêmement difficiles.

Le 7 décembre 1941, les Japonais ont attaqué Pearl Harbor et les États-Unis sont entrés dans la plus grande guerre de l'histoire. Bill W. et d'autres membres de la première heure (environ 300 en tout) ont cherché à reprendre du service militaire pendant le conflit. Les AA ont demandé et obtenu une permission spéciale pour une plus grande ration d'essence afin de faire du travail de Douzième Étape.

L'un des objectifs du A.A. Grapevine au début, c'était de partager des nouvelles de la maison avec les hommes à l'étranger. Le premier numéro en juin 1944 contenait un article intitulé « Mail Call for All A.A.s at Home and Abroad. » [Distribution de courrier pour tous les AA, ici et à l'étranger].

Le premier groupe des AA sur une base militaire a pris naissance en mars 1945, et c'était le Jefferson Barracks Group à la



caserne disciplinaire américaine au Missouri. Peu après, des groupes semblables ont commencé à Governor's Island, N.Y., et au U.S. Army Letterman General Hospital à San Francisco. Les AA ont débuté en Allemagne de l'Ouest après la guerre, comme résultat direct des efforts des soldats à l'étranger. Dès 1948, on comptait des groupes à Bremen, Frankfort et Munich ; le premier Rassemblement européen a eu lieu à Wiesbaden, en 1952.

La croissance des AA dans le Pacifique s'est aussi faite grâce à une présence militaire américaine. Dès 1953, il y avait des groupes de soldats inscrits au Japon, en Corée, à Okinawa et à Hawaii. Pour servir les membres en transition, le groupe Tokyo a commencé à publier un bulletin de nouvelles ; en 1967, le groupe Tokyo comptait neuf réunions par semaine et a tenu le premier Rassemblement connu en Extrême-Orient, où il y a eu des conférences en anglais et en japonais.

La guerre en Corée a été témoin encore une fois de membres des AA qui cherchaient d'autres alcooliques. Aussi tôt qu'en 1950, les soldats cantonnés en Corée du Sud ont écrit au Grapevine pour manifester leur reconnaissance de tous les contacts par lettres. En 1952, Ann M., secrétaire des groupes étrangers au Bureau des Services généraux, avait apparié 15 membres des AA sur la péninsule coréenne. Alors que les AA faisaient la rotation vers chez eux, ou quand ils étaient déployés en Corée, ils se sont retrouvés, parce que Ann M. connaissait des choses sur le pays que les généraux ne connaissaient pas – l'endroit où étaient les autres membres des AA.

Le premier article du Grapevine provenant du Viêt Nam a paru en 1966, avec un article racontant l'histoire d'un R.C.F., un « soldat jamais promu » et qui avait même été dégradé plusieurs fois à cause de l'alcool, mais qui était abstinent depuis quatre ans au moment où il a écrit. Le Grapevine a continué de publier des histoires de militaires Isolés, comme celle du marin qui a célébré son 5e anniversaire des AA à Newport, R.I., après avoir célébré ses quatre anniversaires précédents en mer. En 1966, un Isolé a partagé concernant l'utilisation d'une « hot line » militaire pour rejoindre des membres dans le monde.

Comme il y avait tant de membres dans les Forces armées, il fut inévitable de publier en 1974 la brochure « A.A. and the Armed Services » contenant dix histoires personnelles. Le Comité des Publications de la Conférence des Services généraux 1971 a décidé du format, et a recommandé que la brochure soit écrite de façon à s'assurer qu'elle rejoigne tous les échelons de soldats qui pourraient avoir un problème d'alcool. La brochure a été révisée en 1981, et de nouveau en 2003 et en 2012.

De nombreux membres des AA étaient parmi ceux qui ont été envoyés au golfe Persique pendant l'opération Tempête du désert en 1990-1991 ; ces soldats ont été encouragés par des cartes et des lettres envoyées par des membres du pays. À la suite des attaques terroristes du 11 septembre 2001, des membres des AA ont répondu à l'appel militaire et sont demeurés abstinentes en Iraq et en Afghanistan. Les soldats à l'étranger ne pouvaient pas profiter des nouvelles technologies comme Skype, les réunions en ligne, et des communications orales claires, tous de puissants outils pour les aider, ainsi que leurs frères alcooliques.

Les Alcooliques anonymes continuent d'honorer leurs mem-

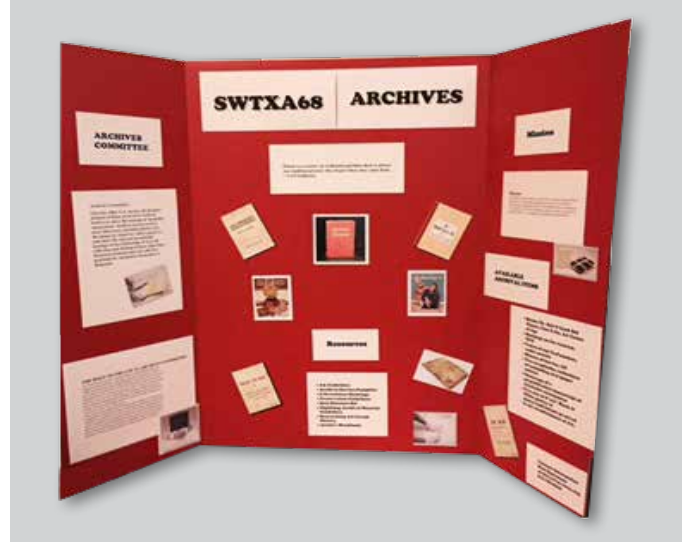
bres dans les forces armées. Au Congrès international de 2010 à San Antonio, une réunion intitulée « Les AA dans les Forces armées » se composaient de trois membres qui étaient demeurés abstinentes pendant qu'ils étaient en devoir. De plus, d'autres (y compris des membres de familles et des bénévoles de l'USO) étaient dans la salle et ont partagé leur expérience, leur force et leur espoir. En 2014, à la Conférence internationale des jeunes chez les Alcooliques anonymes (ICYPAA), il y a eu un programme axé sur le thème : « être de service tout en servant votre pays ».

Tout au long de l'histoire des AA, des membres ont servi avec honneur dans les forces militaires, tout en demeurant abstinentes et en contribuant à répandre le message de l'abstinence dans le monde.

Roger W.

Atelier sur les archives à l'Assemblée territoriale de service du SO

Il y a beaucoup d'action à tous les niveaux des Archives des AA. Lors de notre Assemblée régionale de service du Sud-ouest des Alcooliques anonymes en 2014 (SWAARSA), nous avons tenu un



atelier sur les Archives, animé par Cheri J., de la Région 39, Missouri Ouest, au cours duquel elle-même et de nombreuses autres personnes ont partagé des informations sur les meilleurs moyens de préserver, d'entreposer, de consigner correctement et d'exposer les Archives. Nous avons discuté de la façon de faire les histoires des groupes, des districts et des régions, et nous avons créé des lignes de conduite à leur intention. Nous avons aussi commencé à tisser des réseaux avec d'autres archivistes de notre région pour partager des ressources et pour transmettre à d'autres des documents d'archives qui proviennent historiquement d'autres districts. C'était comme une réunion de troc d'archives !

À la table d'inscription du SWAARSA, il y avait une courtepoinette assemblée par un des membres du comité, à partir des sacs que nous avons faits pour partager sur cet événement territorial ; un grand nombre des personnes présentes, y compris des administrateurs, des délégués, divers présidents de comités et autres membres des AA ont signé la courtepoinette pour la postérité. Elle se trouve maintenant aux Archives de la Région du Texas Sud-ouest, un cadeau de nos présidents de SWAARSA.

Au niveau du district, Norma A., présidente des Archives du dis-

Veillez prendre note...

Votre *Bulletin de nouvelles Archivages* n'est publié que sous forme numérique. Pour le recevoir, veuillez vous inscrire sur le site Web des AA du BSG, www.aa.org. Archivages est aussi offert en français et en espagnol.

trict, et Rosi S., présidente des Archives de la région, ont travaillé ensemble pour produire un calendrier de l'histoire des AA à Austin. Avec l'aide d'informations provenant des dossiers du BSG, d'articles de journaux du musée d'histoire d'Austin, et d'autres documents provenant des archives du District, Rosi a rassemblé un calendrier sur les débuts des AA à Austin, s'étendant de 1945 à 1953. Elle l'a placé sur des cadres en bois, avec photos, images, feuilles volantes et autres artefacts, et les a préparés pour les événements des AA du districts et locaux. Rosi l'a présenté dans une conférence locale des AA en format diapositives, pendant que Norma A. présentait des diapositives sur l'histoire du Big Book, à l'occasion de son 75e anniversaire. Nous espérons présenter les deux prochainement dans un atelier d'Archives d'une Région.

L'un des officiers de notre région, Tony R., qui s'intéresse également à l'histoire des AA, a préparé un DVD sur le directeur

Clinton Duffy, de la Hospital and Institution Conference à Las Vegas, en 1972, et notre délégué l'a présenté à Michelle Mirza (non alcoolique), archiviste au BSG. Elle a remercié Tony R. par lettre, et je suis certain qu'elle est maintenant dans nos archives. Un membre de l'un de nos groupes locaux, la réunion d'étude du Manuel du Service (dans laquelle nous étudions les Douze Concepts) a aussi présenté une histoire du Bureau des Services généraux en conjonction avec l'une des lectures de chapitre. Elle comprend des photos des Archives du BSG ainsi que des documents montrant toutes les différentes éditions du Big Book, les récompenses que les AA ont reçues au cours des années, et le premier « Panier aux questions ».

Donc, dans les groupes, comme dans les districts, les régions et le territoire, les Archives sont vivantes et aident les AA à se souvenir de notre histoire, partout où c'est possible !

Norma A



Le 75e anniversaire des AA à Philadelphie

« Il semble qu'un grand mouvement vers Philadelphie est en train de se créer parmi nos frères. Au moins une auto avec plusieurs personnes s'est présentée, et peut-être même deux. Un bonheur n'arrive jamais seul ! »

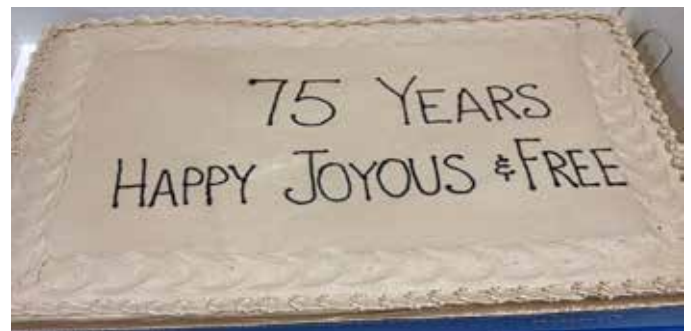
Bill W., dans une lettre du 4 mars 1940 à Jimmy B.

Les Alcooliques anonymes ont pris naissance à Philadelphie le 6 mars 1940, grâce à un voyageur de commerce, Jimmy B. (son histoire paraît dans le Gros Livre sous le titre « Le cercle vicieux », et il a contribué à convaincre Bill W. d'atténuer les références à « Dieu » dans le Gros Livre). À la mi-février de cette année-là, Jimmy B. était allé à Philadelphie pour un nouvel emploi. Une fois rendu, il a communiqué avec Charlie B., qu'il avait connu à New York, et ensemble, ils ont attrapé deux alcooliques du Groupe Oxford que Charlie connaissait, Bayard B., et Edmund P. Puis, George S. est arrivé, lui qui avait écrit au bureau de New York pour chercher de l'aide (George S., était devenu abstinent par lui-même après avoir lu l'article de septembre 1939 dans le magazine Liberty qui s'intitulait « Les alcooliques et Dieu »).

Tous ces hommes avaient besoin, comme le dit Jimmy B., « d'un frère alcoolique près d'eux... pour demeurer abstinentes. [Et] ainsi, je me suis retrouvé au milieu d'un tout nouveau groupe ». La première réunion ouverte du Groupe des Alcooliques anonymes de Philadelphie a eu lieu le 6 mars 1940, dans la résidence de George S. Bill et Lois W. étaient présents (avec les groupes d'alcooliques venus en automobile de New York), et on a servi du café et des beignets.

Le nouveau groupe des AA a attiré l'attention de deux médecins de Philadelphie, les Drs C. Dudley Saul et A. Weise Hammer. Saul, qui avait perdu deux fils à cause de l'alcoolisme, était le directeur de l'hôpital St. Luke, et il a commencé à permettre aux AA de Philadelphie d'y tenir des réunions. Plus important encore, Saul et Hammer étaient des amis du Juge Curtis Bok, le propriétaire de Curtis Publications, qui était la société parente du Saturday Evening Post. Bok était impressionné par les AA et en décembre 1940, il a écrit une lettre d'appui au Groupe de Philadelphie, qui se lisait en partie : « Mon intérêt envers les AA est très sincère et vous pouvez compter sur moi pour en dire autant de bien et pour poser des gestes dans une capacité où je peux aider. »

Le Juge Bok a tenu parole, il a téléphoné à un journaliste qui s'appelait Jack Alexander et lui a demandé de faire des recherches sur ce nouveau programme pour en écrire un article pour le Post. Pour aider Alexander, les Drs Saul et Hammer ont écrit une liste des premiers noms et dernière initiale de 28 alcooliques qui



Les AA de Philadelphie ont célébré 75 ans, le 7 mars 2015

étaient demeurés abstinentes grâce au programme. Quand l'article du Post a paru le premier mars 1941, les AA à Philadelphie se sont multipliés rapidement, tout comme à New York et au Midwest. Il fallait un plus gros club et le Groupe Philadelphie a communiqué avec Ruth Hock, la secrétaire de Bill, au Bureau central de New York, afin de commander 10 000 exemplaires de l'article d'Alexander (au prix de 175,00 \$).

Il n'y avait eu qu'un an depuis que Jimmy B. était arrivé dans la Ville de l'amour fraternel, mais déjà, les AA étaient fermement installés.

Mike G.

Récentes acquisitions aux Archives du BSG

- Joan Jackson, autrefois administratrice classe A (non alcoolique) a donné une collection de livres, journaux, photographies et magazines reliés à son travail dans le domaine de l'alcoolisme et de son travail comme administratrice des Services généraux.
- AUn enregistrement audio du Directeur Clinton Duffy qui faisait un discours à l'Assemblée de l'État du Nevada en 1972, envoyé par Jim Estelle, autrefois administrateur classe A et président du Conseil des Services généraux. Dans cet enregistrement, Duffy rappelle les difficultés auxquelles il a été confronté en essayant d'amener les AA à la prison de San Quentin.